



M. J. A. VAILLANCOURT

Nous publions ci dessus le portrait d'un homme honorablement connu de tout le commerce de fromage et de beurre.

M. J. A. Vaillancourt, marchand et commissionnaire en provisions, 333 et 335 rue des Commissaires, à Montréal, est le premier des Canadiens-français qui se soit lancé dans ce genre de commerce où nombre d'autres l'ont suivi depuis.

Autrefois, le commerce et la consignation du beurre et du fromage étaient absolument entre les mains des Anglais et il y a quelque vingt ans, il semblait téméraire qu'un Canadien osât se mettre sur les rangs pour leur disputer une part quelconque d'un négoce dans lequel ils régnaient en maîtres absolus.

Il fallait évidemment la témérité d'un jeune homme pour se lancer dans une pareille entreprise. M. J. A. Vaillancourt avait, en effet, 25 ans en 1876 quand il se lança dans le genre d'affaires où il est encore aujourd'hui et où il occupe une des positions les plus solides et des plus enviables.

Mais était-ce bien de la témérité ?
M. J. A. Vaillancourt tout jeune

qu'il était alors prévoyait sans nul doute l'importance et le développement que devait prendre la fabrication et l'exportation du beurre et du fromage et, comme tous les hommes de caractère qui veulent réussir, il s'est fixé une voie dont il ne s'est jamais écarté depuis et dans laquelle il a trouvé ou plutôt conquis le succès.

Ses débuts ont été modestes ; commis d'abord à Ste Thérèse, dans la maison John Morris & Son, il vint ensuite à Montréal chez MM. Gravel frères qui tenaient alors la tête du commerce d'épicerie en détail, puis entra quelque temps après dans le commerce de gros chez MM. L. Chaput fils & Cie qu'il quitta en 1876 pour s'établir dans le genre de commerce où il est encore aujourd'hui.

Après un stage dans les trois maisons éminemment respectables que nous venons de citer, M. J. A. Vaillancourt fonda lui-même une maison qui passe à bon droit pour l'une des plus recommandables du commerce de provisions.

A ses débuts, il se fabriquait peu ou pas de beurre dans la province de Québec et c'est de la province d'Ontario, du milieu d'une population absolument anglaise qu'il lui fallut tirer ses consignations. Elles vinrent cependant et parmi ses clients du début, après 23 ans écoulés, M. Vaillancourt en a conservé un certain nombre, c'est assez dire combien il a su acquérir leur estime et leur donner satisfaction.

Ce qui peut donner une idée de l'homme c'est qu'il ne conserve pas seulement ses clients mais aussi ses employés ; nous en connaissons un entre autres qui, depuis 15 ans, partage les labeurs de son patron : ce fait honore et le patron et l'employé.

Le petit commissionnaire et marchand de provisions du début a grandi avec le temps, la patience, l'énergie et la persévérance. Avec